

Baphomet

Baphomet : ce terme apparaît pour la première fois en 1195, dans un poème occitan.

Coup d'œil sur l'état actuel de la littérature ancienne et de l'histoire en Allemagne par Charles Villers 1809 :

« Un essai ... qui vient de paraître (1808) ... de Mr C. G. Lentz ... « De la Déesse de Paphos, telle qu'elle est représentée sur certains monuments de l'art ; et du Baphomet » ... Quant au Baphomet des Templiers, qui ont résidé longtemps en Chypre, l'auteur hasarde à la fin une explication ingénieuse, qu'il doit particulièrement au Duc régnant de Saxe-Gotha, lequel lui a confié le soin de ses précieuses collections. Il déduit le nom de cette idole mystérieuse de meta (car les images de la Déesse étaient devenues peu à peu des Hermes, des bornes coniques ou pyramidales renversées, des mètres) ; d'où Paphommeta, Baphomet, dont l'adoration en ce cas aurait signifié tout bonnement le culte de Vénus ... »

Nouvelles annales des voyages, de la géographie ou de l'histoire, recueil ... par J. B. Eyriès et Malte-Brun 1819, article repris dans le *Dictionnaire historique* de F. X. de Feller 1833-1836, tome 4 article *Baphomet* p.232 :

« M. Joseph de Hammer (baron Joseph von Hammer-Purgstall 1774-1856 diplomate et orientaliste) s'étend fort longuement sur l'origine des francs-maçons et sur la prétendue analogie de leurs symboles avec ceux des ophites et des templiers. Son objet principal s'étend sur les images ou figures qu'on nomme baphomets. ... Ces petites figures sont en pierre, et pour la plupart hermaphrodites ; elles ont deux têtes, deux visages ; elles ressemblent à un homme barbu, et sont pour le reste d'une structure féminine, environnées de serpents, de soleils, de lunes et d'autres attributs étranges avec des inscriptions pour la plupart en arabe. L'auteur ... les considère comme des idoles des templiers. ... Il y a telles de ces figures que les templiers, d'après le dire d'un témoin, avaient cachées dans leurs coffres. Baphomet vient de baphè et meteos, baptême de métis, baptême de feu, ou baptême gnostique, illumination de l'esprit ... la figure de Baphomet a de plus des serpents à la ceinture comme symbole de la sodomie. Plusieurs sont surmontés d'un T, ou d'une croix tronquée, caractère baphométrique, qui, comme partie pour le tout, représente les organes de la vie. Sur quelques figures on trouve cette croix enlacée de serpents. Enfin, d'autres sont représentées avec le soleil et la lune ... Hammer rapporte les signes et les figures qu'on trouve sur les monuments anciens des templiers, et même leurs monnaies, aux principes honteux et secrets qu'ils professaient ... Nell déclara que les antiquités conservées dans le cabinet de Vienne, qui ont été prises par Hammer pour des symboles des templiers, ont été reconnus, après une exacte vérification, pour appartenir à la théosophie alchimique. Nous remarquerons que Nicolai considère le mot baphomet comme signe d'une idée abstraite, par exemple, un pentagone à la tête d'une figure, tandis que Hammer nomme baphomet la tête de la figure, et la figure elle-même, qui doit signifier, selon lui, le baptême de feu ou gnostique. »

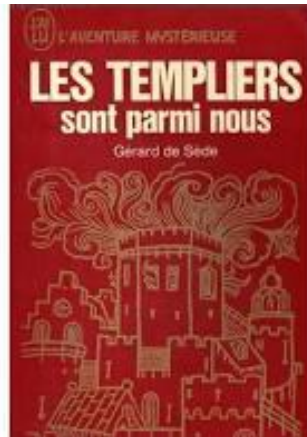
En 1854, dans son *Histoire de la magie*, Eliphas Levi nous présente sa vision du Baphomet



En 1886, dans *les mystères de la franc-maçonnerie*, Léo Taxil reprend cette illustration



Les Templiers sont parmi nous de Gérard de Sède (J'Ai Lu l'aventure mystérieuse 1962) :



p. 60-61 : « Un contemporain écrit, indigné : "Je sais de bonne source que plusieurs sultans ont été reçus volontiers et avec grande pompe dans l'Ordre, et que les Templiers eux-mêmes leur ont permis de célébrer leurs superstitions avec invocation de Mahomet." »

p. 121 : « L'alchimiste ... on l'appelle teinturier, car il ne modifie que l'apparence de l'étoffe et non sa trame, et plus précisément "teinturier de la lune" (en grec Bapheus mété), car il "teint", transforme l'argent en or. »

p. 133 : « A Chypre, dans le port de Bapho (qui fût propriété du Temple), c'est sous la forme d'une pierre noire qu'on adorait Astarté ... »

p. 143 : « archives du Vatican ... parchemin in-4°, comportant 2 colonnes d'écriture romane à la page et orné de la grande croix pattée de l'Ordre du Temple ; divisé en 4 parties. ... Les seconde et troisième parties, signées du copiste Robert de Samfort, ... procureur du Temple en Angleterre, sont datées de 1240. Elles comportent respectivement 30 et 20 articles, groupés sous l'inscription : "Ici commence le livre du Baptême du Feu ou des Statuts secrets rédigés pour les Frères par le Maître Roncelinus." »

p. 152 : « Il est vrai que l'idole supposée portait le nom bizarre de Baphomet, sur lequel allait bientôt pâlir des générations d'érudits. ... en langue d'oc, Bafomet désignait Mahomet ... »

p. 158-159 : « Appliquant les secrets qu'il tenait des Arabes et ayant choisi où toutes les planètes sont à l'entrée de leur course, Gerbert (d'Aurillac, pape Sylvestre II) avait coulé dans le cuivre une tête et cette tête, grâce à un dispositif ignoré, répondait par oui ou par non à toutes les questions qu'il lui posait et lui prédisait l'avenir. Quand ses familiers le questionnaient sur cet automate, Gerbert, sans en trahir le secret, répondait qu'il était au fond très simple puisqu'il reposait entièrement sur le calcul avec 2 chiffres." (binaire ? ancêtre de l'ordinateur ?) "Quand mourut Gerbert (1003) ... Quant à la tête parlante, on proclama très haut qu'on l'avait mise à la casse aussitôt mort le « pape du diable ». ... Plusieurs textes d'époque affirment qu'elle passa par les mains du célèbre franciscain anglais Roger Bacon (mort en 1292). »

p. 160 : « Quant à l'étymologie du mot Baphomet, elle a fait l'objet de plusieurs hypothèses. Chose singulière, toutes concourraient à donner au mystérieux vocable le sens d'un hiéroglyphe. Récemment, quelques spécialistes ont découvert que l'étymologie la plus satisfaisante est arabe : Oubat El Phoumet. Cela veut dire : Bouche du Père. A chacun d'en conclure ce qu'il voudra. »